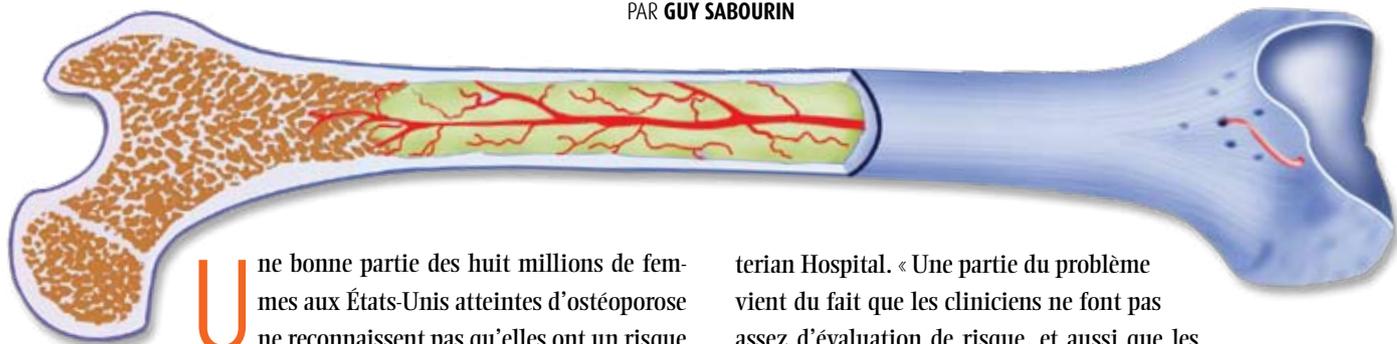


RISQUES DE FRACTURE

Les personnes atteintes d'ostéoporose sous-estiment leur risque.

PAR GUY SABOURIN



© Mkanis / Dreamsstime.com

Une bonne partie des huit millions de femmes aux États-Unis atteintes d'ostéoporose ne reconnaissent pas qu'elles ont un risque accru de fracture, révèle une nouvelle étude. Les chercheurs ont demandé à 60 000 femmes postménopausées de dix pays d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Australie d'évaluer leur risque de fracture. Certaines souffraient d'ostéoporose, d'autres non.

L'enquête a révélé que 43 % des femmes avec diagnostic d'ostéoporose estimaient que leur risque de fracture n'était pas plus élevé que celui d'autres femmes du même âge. Seulement un tiers environ de celles ayant constaté qu'elles avaient deux ou plus de deux facteurs de risque majeur de fracture considéraient qu'elles avaient un risque de fracture supérieur à la moyenne dans leur groupe d'âge.

La moitié des femmes de plus de 50 ans feront l'expérience d'une fracture causée par l'ostéoporose. Par ailleurs, elles sont nombreuses à ne pas savoir qu'elles en souffrent ou comprennent mal ce que ce diagnostic signifie, précise la chercheuse principale, Ethel Siris, qui dirige le centre d'ostéoporose du New York Presbyterian Hospital.

« Une partie du problème vient du fait que les cliniciens ne font pas assez d'évaluation de risque, et aussi que les femmes n'ont pas l'information nécessaire pour reconnaître leur propre risque de fracture », ajoute-t-elle.

Le but principal de la recherche était d'explorer la connaissance qu'ont les femmes des facteurs de risque de subir une fracture.

43 % des femmes avec diagnostic d'ostéoporose estimaient que leur risque n'était pas plus élevé que celui d'autres femmes du même âge.

PRÉVENTION

Les femmes de plus de 50 ans ayant l'un ou l'autre de ces facteurs devraient discuter du test de densité minérale osseuse avec leur médecin, ajoute encore la D^{re} Siris. L'ex-présidente de la National Osteoporosis Foundation (NOF) observe que chez les adultes âgés, toute fracture survenue en l'absence de traumatisme violent devrait indiquer l'ostéoporose.

Selon la NOF, 20 % des personnes capables de marcher normalement avant une fracture de la hanche ont nécessité des soins de longue durée après leur accident ; six mois après leur fracture, seulement 15 % des patients pouvaient franchir une courte distance sans aide ; deux à trois fois plus de femmes que d'hommes se fracturent la hanche et les hommes sont deux fois plus à risque de mourir dans l'année qui suit leur fracture.

Déclaration de conflit : D^{re} Siris et d'autres chercheurs de cette étude ont reconnu avoir reçu soit des honoraires, soit des salaires ou du soutien financier à la recherche de la part de fabricants de médicaments contre l'ostéoporose. ■

NDLR : L'illustration ci-dessus montre la densité osseuse normale d'un os, ce qui confirme l'absence d'ostéoporose.

PRINCIPAUX FACTEURS DE RISQUE

- > Être une femme (80% des cas).
- > Être en postménopause.
- > Être d'ossature délicate ou mince.
- > Avoir un parent qui a eu une fracture de la hanche.
- > S'être cassé un os après l'âge de 45 ans.
- > Avoir un mode de vie sédentaire, fumer ou consommer trop d'alcool.
- > Prendre des stéroïdes ou certains autres médicaments.
- > Avoir des antécédents médicaux comprenant l'arthrite rhumatoïde, l'anorexie nerveuse ou des troubles gastro-intestinaux.

Source :

Boyles, S. « Osteoporosis patients underestimate fracture risk, survey finds that 43 % with osteoporosis consider fracture risk normal », *WebMD Health News*, 9 avril 2010. [En ligne : www.webmd.com/osteoporosis/news/20100409/osteoporosis-patients-underestimate-fracture-risk] (Page consultée le 11 juin 2010.)